

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19002 - 74ÈME ANNÉE

Succès de la manifestation organisée par l'Intersyndicale

Appel du PCR à un rassemblement pour la paix le 2 juin



Le 19 mai à Sainte-Suzanne lors du rassemblement Zarboutan nout parti, le Parti communiste a lancé un appel à un rassemblement pour la paix. Dans un monde ravagé par les conflits, les peuples revendiquent une autre politique. Le PCR demande également que les responsables de ces guerres soient sanctionnés : les dirigeants israéliens et des États-Unis devront être traduits devant le tribunal pénal international. Voici le texte de cet appel lu par Julie Pontalba.



L'appel a été présenté le 19 mai par Julie Pontalba.

L'armée israélienne a tiré à balles réelles sur la population palestinienne. Des dizaines de personnes ont été tuées et on dénombre des milliers de blessés. Rien ne dit quand s'arrêtera ce crime dont la responsabilité incombe aux Etats-Unis, en premier lieu.

Les images de cette cruauté ont fait le tour du monde : des enfants palestiniens tremblent dans les mains des militaires israéliens qui les traumatisent sans ménagement. Cela fait 70 ans que les Palestiniens sont chassés de leurs terres. Israël agresse et colonise d'autant plus facilement qu'il reçoit le soutien aveugle et complice du gouvernement américain. Aujourd'hui, des voix s'élèvent pour dire « stop » !

Crimes de guerre américains et israéliens

Les crimes de guerre américains et israéliens ne doivent pas rester impunis. En effet, les Etats-Unis occupent une partie du territoire de Cuba, et imposent aux Cubains un blocus très pénalisant pour la population. Un seul pays soutient cette violation de la souveraineté cubaine : c'est Israël.

Les Etats-Unis bombardent la Syrie, ouvrant la voie aux tirs de missiles israéliens sur les aéroports de leurs voisins syriens.

Les Etats-Unis installent des bases militaires de l'OTAN en Europe, à la

frontière de la Russie. En plus, ils sanctionnent l'économie de la Russie et font fermer ses représentations diplomatiques. Ils poussent les Européens contre la Russie dans une guerre militaire, économique et diplomatique.

Les Etats-Unis organisent des manœuvres militaires avec la Corée du Sud alors que le président de la Corée du Nord tend la main à Trump et qu'un rendez-vous est déjà fixé.

Trump viole le traité universel sur le climat, montrant ici qu'il n'a rien à faire des dangers que son pays fait courir au reste du monde. A l'humanité tout entière.

Trump remet en cause la signature des Etats-Unis sur l'accord nucléaire iranien, tout en organisant l'asphyxie de la population iranienne.

Les Etats-Unis de Bush sont cette grande puissance capitaliste qui a fait bombarder l'Irak et fait assassiner son président Saddam Hussein sur la base d'un mensonge aujourd'hui connu.

Les Etats-Unis de Obama ont participé à la destruction de la Libye et ont fait tuer son dirigeant Kadhafi, donnant naissance à l'exode massif de migrants africains et à la création du mouvement terroriste de Boko Haram, connu pour ses enlèvements de jeunes filles.

Plus près de chez nous, les Etats-Unis ont vidé l'archipel des Chagos de tous ses habitants, pour installer une base militaire de sous-ma-

rins nucléaires sur l'île de Diego Garcia, entraînant un exode massif et un véritable génocide de ce peuple créole. Pendant ce temps, aux Etats-Unis, onze présidents sont déjà passés.

Les dirigeants américains espionnent le monde entier. Cette violation de la sécurité et de la vie privée a été dénoncée par Edouard Snowden, un jeune américain qui a du quitter son pays.

Les Etats-Unis visent à affaiblir les pays européens. Et pour une fois, l'Union européenne a récemment décidé de réagir pour protéger ses intérêts en Iran.

Besoin de nourriture, pas d'armes

Mesdames et Messieurs, chers camarades,

Pour tous ces faits de nature criminelle, les dirigeants américains doivent être traduits devant le tribunal pénal international (TPI) et lourdement condamnés pour leurs crimes et leur complicité de crimes.

Le gouvernement israélien aussi doit être poursuivi. Le monde pourra enfin commencer à vivre en paix et stopper la folie de la course aux armements de plus en plus sophistiqués.

Pour vivre, la population a besoin de nourriture, pas d'armes.

Cette bataille pour la Paix a commencé avant nous, bien sûr. Mais nous ne devons pas relâcher nos efforts. Nous appelons à participer à une manifestation pour la paix, le samedi 2 juin, à 16h, au kiosque du Barachois.

Toutes les personnes éprises de liberté et de paix doivent dénoncer l'impunité du gouvernement israélien et souligner l'écrasante responsabilité des Etats-Unis dans de nombreux conflits sur la planète. La liste est encore longue : le Yémen, l'Afrique... Ne laissons aucun alibi aux autres pays pour installer de nouvelles bases militaires.

ça suffit comme ça ! Encore une fois, les peuples ont besoin de nourriture, d'éducation... pas d'armes.

Nous vous appelons à manifester, à dire stop aux crimes commis et à demander qu'on laisse à la jeunesse une planète où elle pourra vivre libre et en paix !

Edito

Au Vietnam, la terre a commencé à rétrécir : La Réunion concernée

Un des effets du changement climatique, c'est la montée du niveau de la mer. Cela concerne toutes les zones cotières, et La Réunion ne sera pas épargnée. Cette hausse du niveau de l'océan a déjà des répercussions importantes au Vietnam. C'est ce qu'indique un article du « Courrier du Vietnam » dont voici quelques extraits :

« Lê Thi Thuong, domiciliée dans le hameau 2 de Thanh Minh, raconte qu'il y a une dizaine d'années, la plage se situait à environ 400 m de son village. Maintenant, l'eau de mer entre profondément dans les terres. (...) Le scénario est le même dans le hameau de Khê Tân, province de Quang Ngai. « Mon logement se trouve au bord de la mer. Les vagues peuvent l'+avalé+ n'importe quand. Je me couche sur le lit comme au milieu de la mer », raconte le villageois Nguyễn Minh Mân. Après la saison des crues de 2017, le littoral du Centre a connu une érosion côtière sans précédent. De grandes vagues ont frappé la zone côtière de Cua Dai et balayé des centaines de maisons. Plus de 1.000 m de littoral continuent aujourd'hui à être "avalés" par les vagues. (...) Une dizaine de villégiatures le long de la plage de Hâm Tiên à Phan Thiêt sont actuellement la proie de l'eau de mer. Beaucoup de restaurants et d'ouvrages de bord de la mer ont d'ores et déjà disparu. « Ces 20 dernières années, je n'avais jamais vu de telles érosions marines. Cette situation devient de plus en plus grave et menace les villégiatures côtières du Centre », avertit Trinh Dang Thang, représentant de Coco Beach. »

Ceci indique donc que les restaurants de plage et les maisons des riverains du front de mer sont condamnés, à moins d'importants travaux pour construire des digues. Ce qui se passe au Vietnam ne fait qu'annoncer ce qui arrivera à La Réunion à plus ou moins brève échéance. D'où la nécessité d'anticiper.

J.B.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71e année
Directeurs de publication :
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29
E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23
E-mail Publicité : publicite@temoignages.re
CPPAP : 0916Y92433

À l'initiative du Comité de solidarité Chagos La Réunion

SOS Inscription : l'UNL, l'UNEF et la FCPE, font le choix d'aider chaque jeune qui rencontrera des difficultés d'inscription

Depuis hier, ce sont des milliers de jeunes qui ont découvert les premiers effets de la mise en place de Parcoursup. Loin des discours et de l'hypocrisie du gouvernement, des nombreux jeunes ont découvert le stress d'une liste d'attente interminable et l'incertitude de trouver une inscription qui correspond à son choix d'orientation pour la rentrée. Face à l'augmentation des effectifs étudiants, au manque de places et de moyens, le gouvernement fait le choix de renoncer à la démocratisation de l'enseignement supérieur en instaurant un tri généralisé à l'entrée de celui-ci. Ce sont des milliers de jeunes qui vont voir leur droit à l'éducation et à l'orientation choisie être remis en cause.

Tout au long de la procédure Parcoursup, les témoignages de l'injustice de ce nouveau système se font de plus en plus nombreux. Qu'il s'agisse d'enseignant-e-s qui expliquent leur incapacité à pouvoir départager certain-e-s jeunes, l'interdiction d'ex-æquo qui donne lieu de nouveau à l'utilisation du tirage au sort pour les départager, des tribunes et des motions de différents établissements universitaires ou encore une mobilisation des étudiant-e-s et lycéen-ne-s qui dure depuis plusieurs mois. Pourtant, le ministère feint d'ignorer ces difficultés ...

La liste des problèmes rencontrés par les jeunes ne va faire que s'allonger dans les prochains jours, en té-

moigne les consignes reçues par plusieurs rectorats visant à chercher à rassurer les jeunes et les parents d'élèves.

En effet, si le gouvernement se refuse à parler de « sélection », ses éléments de langage ne suffisent plus à masquer la réalité. Nous sommes aujourd'hui toutes et tous conscients-e-s des difficultés rencontrées par l'enseignement supérieur. Malheureusement, nous sommes toutes et tous également conscients-e-s que cette réforme ne résoudra pas ces problèmes et que rejeter des jeunes de la filière de leur choix ne mettra pas fin à la « sélection par l'échec à l'université », que la création d'algorithmes locaux pour remplacer l'algorithme APB ne rendra pas la procédure plus humaine ou encore que dire « aucun candidat à l'université ne recevra un non » est illusoire. Dans les faits, les universités répondront dans un premier temps « en attente » qui se transformera en « non » au mois de septembre.

Ainsi, la seule réponse du gouvernement, c'est de faire des jeunes la variable d'ajustement d'un système universitaire défaillant. Considérant que les étudiant-e-s sont les seuls responsables de l'échec en premier cycle, le gouvernement fait le choix de la sélection pour pouvoir gérer les « flux ». Ce qu'il oublie, c'est que derrière ces « flux » ce sont des avenir brisés.

Face à l'inertie du gouvernement,

nos organisations composées de lycéen-ne-s, d'étudiant-e-s, de parents d'élèves font le choix de prendre leurs responsabilités et d'aider chaque jeune qui rencontrera des difficultés d'inscription. La mise en place de la sélection à l'entrée de l'université nous concerne toutes et tous. Alors face à une atteinte aux droits à l'éducation et à l'orientation choisie, nos organisations font le choix de la solidarité et de montrer que d'autres solutions sont possibles.

Nous lançons une plateforme d'information, de recensement et d'aide sur un site dédié SOS-Inscription.fr accompagné d'une foire aux questions réalisée par des jeunes et des parents d'élèves pour répondre à l'ensemble des interrogations sur le processus d'inscription mais également sur les aides sociales dont il-elle-s peuvent bénéficier.

Enfin, conscients-e-s que les jeunes et les parents d'élèves méritent un suivi adapté de leur situation nous organisons depuis hier des permanences sur les différents établissements universitaires pour accueillir les jeunes qui rencontreraient des difficultés, et nous lançons une hotline téléphonique au 0 812 341 641. Chaque jeune, chaque parent d'élève a donc la possibilité d'avoir un interlocuteur ou une interlocutrice au téléphone pour lui expliquer les procédures, pour l'aider dans ses démarches et pour chercher avec lui/elle des solutions d'inscription.

In kozman pou la rout

« Domin i kont pou la po patate »

Rant zordi épi domin, na inn lé sir, l'ot la pa asiré. Dann travaye i ariv souvan, rant dé pon – konm i apèl sa-moityé d'moun i pran in pon, l'ot moityé i pran l'ot. Mi romark désèrtin i domann toultan lo promyé pon pars d'après zot lo proshin pon zot i koné pa si sa lé asiré sansa non. Kozman moin la mark an-o la, i di bien profite zordi si néna pou profité pars domin sé in n'ot afèr... Lé vré néna in n'ot kozman i di : domin i prépar zordi é sa lé vré galman. A bien rogardé néna in mazorité d'moun lé rant dé kèr : i koné pa si i fo profite zordi a fon, sansa si i fo prépar demin, si i fo prépar l'avni. Mi koné pa kosa zot i anpans mé sanm pou moin sa sé in n'afèr i mérite in roflékasyon. Alé ! Mi kite azot rofléshi la dsi é ni artrouv pli d'van. Sipétadyé !

Narcisse, au fil de l'eau (Hoffmann)

“Voici qu'il sent naître une soif tout autre : saisi par la beauté qui se reflète dans l'onde, il tombe amoureux d'une image sans consistance, et ce qu'il prend pour un corps n'est qu'une ombre” ; “spem sine corpore amat, (renchérit le Poète) corpus putat esse, quod umbra est”. La seule métamorphose d'Ovide qui le soit en fantôme se déroule au chant III : Narcisse et Écho, partent en fantômes avant que d'être en fleur, ou en pierre.

“Est-ce qu'il y a quelqu'un ?, demandait Narcisse.

L'écho répondit : - il y a quelqu'un.

Narcisse, stupéfait, regarda autour de lui, et cria d'une voix forte :

- Viens !

L'écho lui renvoya le même appel”. Le voilà attiré par le néant de lui-même.

L'écho est le seul son qui survit en la nymphe, comme le reflet est la seule image qui vit en lui.

Par certains aspects, Ovide est aussi sec que le désert qui accueille l'oasis. La source disparaît dans le sable, mais le sable se souvient. Ovide est sec, il ne dit pas le visage qui dérive. Hoffmann qui connaît les eaux d'Ondine, lui, le rappelle :

Que voit Narcisse, “amoureux de l'ombre et du pire” dans “le miroir écorché que le lac reflète” (Julien Doré) ? Ciel contre ciel, la forêt se tord, qu'on en surprend la cime ; les nuages vacillent à s'en fendre l'âme - image séparée de lui-même.

“Maître Abraham (...) disait que le jeu de muscles sur le visage était comparable au remous qui se dessine à la surface des eaux lorsque quelque mouvement menaçant se prépare dans les profondeurs”. Hoffmann dans “Le Chat Murr” entrelace les fils reprenant ceux qu'avaient laissés Ovide qui vont disparaissant dans l'épaisseur des deux trames principales, réapparaissant çà et là, dans la narration qui rapporte les mésaventures de Kreisler et les aventures gouttières du chat de Murr.

Narcisse se penche sur le lac, comme le lecteur sur la page blanche, et contemple son visage d'eau trouble. Eau trouble de la-

quelle on perçoit remonter des profondeurs l'inavouable. Ce n'était pas tant de sa propre beauté dont Narcisse s'était épris que la fascination qui le tenait enserré de découvrir en lui-même un autre que dessinaient les eaux.

Cette histoire en travers, image dans le tapis, n'est autre que celle d'un Narcisse errant, à la recherche d'une onde pure et parfaite que chante Ovide, de l'originelle “source limpide et brillante, aux eaux argentées : inconnue des bergers, n'ayant jamais été troublée par les chèvres qui paissent sur les montagnes, ni par d'autres troupeaux. Nul oiseau, nulle bête sauvage, nulle feuille tombée des arbres n'avait altéré la pureté de son eau”, l'eau impossible.

Il ne pouvait s'agir d'une confrontation muette, souligne Hoffmann, entre Narcisse et l'image reflétée, mais d'une conversation secrète, intime, et tragique : celle d'un Narcisse qui voit surgir fasciné, bouleversé, des profondeurs de son visage les drames enfouis et ignorés dont il doit déchiffrer l'énigme.

Le visage de Narcisse dérive à la surface, et se perd dans l'aval des choses ; jamais il ne pourrait remonter ni de la surface, ni à la source pour s'enfouir dans le sol. Condamné à errer à la surface, à la superficialité, Narcisse est attaché à la traque.

“Kreisler sortit soudain de sa rêverie et aperçut son reflet dans l'onde obscure. Il lui sembla qu'Ettlinger, le peintre fou, le regardait du fond des eaux. ‘Oho ! Lui cria-t-il, es-tu le double aimé, vaillant compagnon ?... Écoute, digne jeune homme, tu n'as pas mauvaise apparence pour un peintre qui a quelque peu perdu la tête et qui, dans son orgueilleuse arrogance, a voulu prendre pour vernis du sang princier... Je finis par croire, mon cher Ettlinger, que tu as berné d'illustres familles en jouant la folie... Plus je t'observe et plus je remarque en toi des manières fort distinguées ; si tu veux, j'irai dire à la duchesse Marie que, pour le rang et la situation que tu occupes dans les eaux, ils sont d'un homme de très haute naissance ; que donc elle peut t'aimer sans plus de façons...”

Il y a dans la froideur des eaux la

froidure de la mort. Et dans un jeu de miroir, à la lueur des références shakespeariennes, Kreisler se double d'Hamlet le fou à peine vivant devissant avec le crâne de Yorick, fou du roi, à peine mort. Le musicien trouve son double mort dans le peintre fou. La musique peint sur l'air, peinture devenue folle. Kreisler contemple son double dans le miroir des eaux, comme Hoffmann se voit dans le miroir de la page d'écriture sous la forme de Kreisler et du chat Murr. Et dans ce jeu de reflets, pareil à Narcisse, il s'égaré.

“Vous voyez, chers lecteurs, qu'un bon poète n'a pas besoin de se trouver dans la forêt bruisante, au bord de la source qui murmure, pour que les ondes folâtres du pressentiment lui parle ; et pourtant, dans ces ondes, il voit tout ce qu'il veut, il peut les chanter de la manière qui lui plaît”, processus qu'il nomme ‘automystifications’, ce qui tourmentait sans doute le beau Narcisse...

Enfin en toutes ces choses-là, le silence doit nous requérir.

Sortant de voiture pour aller faire une course, une femme que je ne connais pas, la quarantaine, me regarde fixement d'un air qui trahit la peur. Ce n'est pas la première fois que ça m'arrive, je trouve cela passablement désagréable... J'hésite à chaque fois entre demander ce qui ne va pas, et passer mon chemin, sans accorder plus d'importance à ce mauvais spectacle qui m'est donné. Comme à chaque fois, tendu vers mon but, je choisis la seconde option. Je dois avoir - je suppose - une tête d'assassin, ou quelque chose comme ça. Il y a en tout cas quelque chose sur mon visage que j'aimerais arracher - ô Narcisse.

Jean-Baptiste Kiya

Oté

Mi kroi sak mi oi zordi é sirtou pa lo pèr Noël

Mi sort antann in madam apré koz dann radyo dsi la grèv bann z'anploiyé l'opital. Pou èl, lo prinsipal problèm i vien par la vi shèr néna isi La Rényon. D'apré sak èl i di, si la vi té pa shèr konmsa té pa bézoin aplik in l'indèks koréksyon dsi lo salèr bann fonksyonèr é si lo kou d'la vi té konm laba dann la frans lo mèm salèr k'dan La Frans nora été sifizan.

Mi doi dir son kozman, razouté avèk sak in bonpé d'moun la di, i obliz amoin poz bann késtyon sinp. Dabor inn, mi domann amoin si la vi lé shèr pou bann fonksyonèr solman é moin lé oblijé réponn par non : Toulmoun i siport lo poi la vi shèr, mé néna arienk inndé katégori i bénéfisyé sak i apèl la sir-réminérasyon. In l'inégalité lo sistèm la mète an plas par li mèm.

Astèr kan i di la vi lé pli shèr isi k'an Frans, i fo ni domann anou si li lé bonpé pli shèr, sansa in pti pé pli shèr. Pou réponn in késtyon konmsa i fo in l'institi i travaye la dsi sèryèzman. Mi souvien néna kék z'ané l'insee la travaye la dsi, san ariv a trap in rézilta toulmoun i pans sé in bon rézilta-dizon in rézilta tout bann rényoné i pé z'ète dakor ansanm é si lé posib ariv in rézilta konmsa nou va konète konbien i fo rajout avèk bann salèr bann fonksyonèr mé pa solman.

Pou kosa ?

Pars la pa solman bann fonksyonèr i kont bann travayèr lo privé i kont osi, épi bann rotrété, épi bann moun i bénéfisyé zordi bann minima sosyal. Donk si i pé gingn kalkil lo diféransyèl dann lo kou d'la vi, mi pans sar blijé mète atèr lo bann rovni pou arkakil azot konm k'i fo... Pou l'instan, mi kroi sak mi oi é sirtou pa lo pèr Noël.

NB. Lo bi nout sistèm sé transform larzan piblik an larzan privé pou l'bénéfis bann gran monopol sirtou pa pou rétablir l'égalité sosyal.

Justin